

Britannicus : pas mal, mais des audaces contestables



Avec Françoise Boursin pour Culture-Tops

THEATRE

Britannicus
de Jean Racine
avec Philippe Lebas et Christine Joly
Scénographie: François Cabanat
Costumes: Dominique Bourde
Lumières: François Cabanat et Cyril Givort
Création sonore: Jules Jacquet
Video: Bernard Malaterre

INFORMATIONS

Artistic Théâtre
45 bis rue Richard Lenoir
75011 Paris
Métro: Voltaire
jusqu'au 31 juillet
Durée: 1h45
Réservations: 01 43 56 38 32 et www.artistictheatre.com

RECOMMANDATION

A LA RIGUEUR

THEME

Britannicus est l'une des premières grandes pièces de Racine, créée en 1669: 5 actes et 1778 alexandrins.

C'est l'histoire d'une émancipation et de la naissance d'un monstre, Néron, devenu empereur grâce aux intrigues, voire aux crimes de sa mère, Agrippine. Après trois ans de règne sans histoires, il veut se libérer de la tutelle de sa mère, encouragé en cela par Narcisse. Néron veut détruire tout ce qui s'oppose à ses désirs: alors qu'il pourrait encore revenir en arrière, il fait empoisonner son frère Britannicus, après avoir enlevé Junie, la fiancée de ce dernier. Il laisse mourir Narcisse. Junie se réfugie chez les Vestales et la fin de la pièce laisse présager la mort d'Agrippine et de Burrhus. La fatalité se mêle à la volonté de pouvoir pour aboutir au dénouement tragique.

POINTS FORTS

- 1) La langue de Racine est la source d'un grand plaisir...
- 2) Philippe Lebas réalise une incroyable performance d'artiste en jouant tous les rôles ou presque, les diverses manières de porter son foulard différenciant les personnages.
- 3) Christine Joly interprète magnifiquement le rôle d'Agrippine, à l'acte IV.
- 4) La mise en scène, très simple, permet de se repérer dans les différents actes.
- 5) La vidéo qui montre Néron vers la fin intensifie le côté dramatique de la chute du personnage.

POINTS FAIBLES

- 1) Mais le choix de faire jouer la quasi-totalité des personnages par un seul comédien me semble discutable: malgré la grande qualité du jeu, j'en vois mal la justification et il me semble que cela empêche de croire complètement à l'action.
- 2) Autant j'ai trouvé Christine Joly remarquable dans son rôle d'Agrippine, autant sa place dans le reste de la pièce me semble étrange: assise dans un coin de la scène, sur une chaise, tantôt elle dit le nom des personnages que Philippe Lebas interprète, tantôt elle joue le rôle de souffleur. Bon ?
- 3) La mise en scène soutient le parti pris du jeu, mais elle ne parvient pas toujours à rendre les sentiments crédibles.

EN DEUX MOTS

C'est certes une performance d'acteur exceptionnelle, mais cette performance était-elle vraiment nécessaire pour nous faire entrer dans le tragique de la pièce? Je ne le crois pas.

UN EXTRAIT

Burrhus à Néron

« Vous allumez un feu qui ne pourra s'éteindre.
Craint de tout l'univers il vous faudra tout craindre,
Toujours punir, toujours trembler dans vos projets,
Et pour vos ennemis compter tous vos sujets. »

L'AUTEUR

Jean Racine (1639-1699) est l'auteur célèbre de nombreuses tragédies, toutes écrites de 1667 à 1677: Andromaque, Britannicus, Bérénice, Bajazet, Phèdre, pour ne citer que les plus connues. Proche de Port-Royal et du jansénisme, il accorde une grande place à la fatalité, mêlée à la prédestination. Cette influence religieuse le conduit à arrêter d'écrire ses tragédies profanes et, à la demande de Madame de Maintenon, il écrira bien plus tard deux tragédies bibliques: Esther (1689) et Athalie (1691).